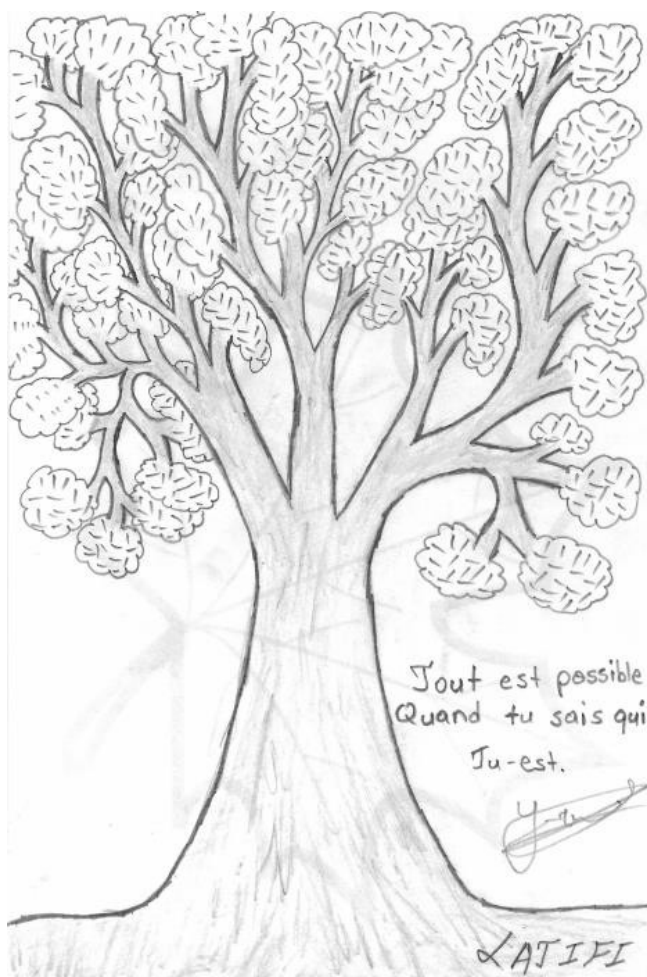




ANNEXES

de la Contribution synodale du Diocèse de Rouen



Latifi

ANNEXE 1. Origine des contributions

Les 220 contributions recueillies proviennent d'origines très diverses.

Paroisses

Une centaine de contributions (autour de 110) sont remontées de groupes. Avec un recensement de dernière minute pour n'oublier personne, il ressort la participation de 47 des 52 paroisses que compte le diocèse de Rouen. Ces participations sont diverses, les unes ayant choisi d'envoyer la synthèse de leurs groupes, les autres ayant laissé les groupes envoyés eux-mêmes leurs contributions. Dans le doyenné de Rouen Nord, est à noter l'important travail effectué par les paroisses de Saint-Paul du Mesnil – Plateau de Boos & Notre-Dame de Bonsecours qui ont mis en route 90 personnes environ avec l'envoi de 14 compte-rendus lesquels ont fait l'objet d'une double synthèse pour que la phase diocésaine du synode porte aussi des fruits concrets dans l'avenir de ces paroisses. Dans le doyenné de Dieppe, une synthèse a été envoyée par les délégués pastoraux de la paroisse de Saint-Ouen d'Offranville – Pointe d'Ailly, représentant la collecte de contributions d'une centaine de personnes.

Mouvements - Associations de fidèles - groupes divers

23 mouvements et associations actifs dans le diocèse ont produit 45 contributions.

Une douzaine de groupes plus ou moins spontanés ont envoyé leurs contributions.

Conseils

Le Conseil diocésain de pastorale et des rencontres synodales ouvertes à tous ont contribué à hauteur de 14 retours écrits. Le Conseil presbytéral a produit 1 synthèse de deux groupes de travail.

Services

6 contributions proviennent de services détaillés ci-dessous.

Enseignement catholique

6 établissements (seulement et malgré un gros investissement de l'adjointe du directeur diocésain pour les inciter à participer - déception car ils étaient l'un des maillons pour rejoindre des adultes, parents voire professeurs et autres personnels pour lesquels l'établissement est le seul lieu d'Église)

Institution Saint-Joseph - Mesnières-en-Bray - 1 synthèse

Lycée La Providence Nicolas Barré- Le Mesnil-Esnard - 2 contributions 31 personnes

Lycée Providence Sainte Thérèse - Rouen - 1 synthèse impliquant 11 participants (conseil pastoral élargi)

Institution du Sacré-cœur - Rouen - 2 contributions conseil pastoral et jeunes en préparation de sacrements/profession de foi

Etablissement Sainte-Marie - Rouen - 2 contributions conseil pastoral et jeunes en préparation de sacrements/profession de foi

Institution Jean-Paul II - Rouen 1 groupe école + 2 groupes élèves + 1 groupe adultes

Associations accompagnant les plus pauvres:

Fraternité du Fils Prodigue - maison Béthanie - 1 synthèse pour 28 personnes

Aumônerie de la maison d'arrêt de Rouen - 1 contribution pour le groupe

Les amis de Lourdes - 3 groupes dans une contribution 12 personnes

Ordre de Malte - Parvis des églises - 1 contribution forme micro-trottoir

Secours Catholique - 1 équipe de bénévoles Yerville + 3 contributions

Conférences St Vincent de Paul - 1 contribution

Mouvements et associations de fidèles du diocèse

ACI (Action Catholique des milieux Indépendants) 6 d'équipes de 6 à 10 personnes

ACO (Action Catholique Ouvrière) 1 équipe et l'équipe diocésaine

CdEP (Chrétiens dans l'Enseignement Public) 1 équipe

Communauté du Chemin Neuf 1 synthèse

CVX (Communautés Vie Chrétienne) 3 contributions

EDC (Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens) 1 synthèse des équipes

END (Equipes Notre-Dame) 2 équipes

MCC (Mouvement des Cadres Chrétiens) 9 équipes et 1 synthèse diocésaine

MCR (Mouvement Chrétiens Retraités) 2 équipes

MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes) 1 équipe de lycéens

Mouvement Sève

SGDF (Scouts et Guides de France) 1 pour 80 jeunes scouts et guides de France de Mont-Saint-Aignan

Associations présentes dans le diocèse de Rouen:

POINT 1 1 contribution de 24 personnes

Témoignage Chrétien - 1 contribution

Chrétiens Divorcés Remariés, chemin d'Espérance - 1 synthèse issue du national

Semaines sociales Antenne Haute-Normandie - 1 contribution

Service d'Optimisation des Homélies (SOH) - 1 contribution

Associations de fidèles présentes dans la Province de Rouen (Normandie):

Communauté ND de l'Alliance - 1 contribution régionale

Autres groupes présents dans le diocèse:

Réparons l'Eglise (lié à Promesses d'Eglise) 1 contribution 15 personnes

Groupe Apôtre 1 contribution

Equipe de diacres avec leurs épouses - 1 contribution

Aumôneries:

Aumônerie de Rouen Centre **1 atelier pour 20 jeunes**

Aumônerie collégiens, lycéens et étudiants des Paroisses Neufchâtel et Londinières **37 jeunes**

questionnaire

Jeunes Pros **1 contribution**

Services & conseils diocésains:

Conseil diocésain de Pastorale (à la fois acteur du dynamisme synodal sur mission reçue de l'archevêque et participant) **14**

Conseil presbytéral **1 pour 2 groupes**

1 contribution par service cité ci-dessous

Pastorale des familles

Pastorale des personnes homosexuelles et de leurs familles

Service de l'Initiation Chrétienne des Adultes (SICA)

Pastorale des Migrants

Service de la catéchèse (pas de participation directe comme équipe mais grande diffusion auprès des acteurs paroissiaux de la catéchèse)

Délégué à l'oecuménisme

Mission Ouvrière

Paroisses:

Doyenné Dieppe

Saint-Ouen d'Offranville – Pointe d'Ailly **2 dont 1 synthèse d'une 100ne de personnes eq/ind**

Saint Jean-Paul II de Dieppe **1 + (démarche en EAP sans contribution écrite)**

Notre-Dame d'Arques – Val de Varenne **2 dont 1 synthèse plusieurs groupes**

Notre-Dame de la Délivrance de Blangy – Foucarmont **1**

Saint-Michel de Eu sur Bresle et Yères **1 synthèse plusieurs groupes**

Doyenné Pays de Bray

Saint-Saëns de Saint-Saëns – Forêt d'Eawy **1 synthèse plusieurs groupes**

Saint-Hildevert de Gournay lès Lyons **7**

Notre-Dame de Blainville – Buchy **1**

Saint-Jean-Baptiste de Forges en Bray **6**

Notre-Dame de Neufchâtel – Pays de Bray **1 assemblée paroissiale**

Notre-Dame de Londinières sur Eaulne **1 de l'aumônerie jeunes Neufchâtel-Londinières**

Doyenné Pays de Caux

Saint-Pierre d'Yvetot – Terre de Caux **7**

Saint-Valery de Saint-Valery – Plains et Grès **2**

Saint-Ouen de Luneray – Saâne et Dun **1**

Saint-Benoît de Caudebec en Brotonne **1**

Notre-Dame de Doudeville – Saint-Laurent **3**

Notre-Dame de Yerville – Plateau de Caux **1**

Saint-Ouen de Luneray – Saâne et Dun **1 synthèse de l'EAP**

Saint-Pierre de Bacqueville – Vienne et Scie **1 synthèse**

Saint-Jean-Baptiste de Bosc-le-Hard **1 synthèse**

Notre-Dame des Sources de Tôtes – Auffay – Val-de-Saâne **1 synthèse**

Doyenné Rouen Ouest

Sainte-Austreberthe de Pavilly – Austreberthe & Sainte-Anne de Barentin – Seuil de Caux **7**

Saint-Philibert de Duclair – Boucles de Seine **3**

Sainte-Thérèse de la Vallée du Cailly **2**

Saint-Martin de Canteleu **2**

Saint-Joseph de Malaunay – Le Houlme & Saint-Jean-Bosco de Clères – Montville **3 dont 1 synthèse pour 8 groupes en 9 réunions**

Doyenné Rouen Sud

Saint-Sever et Saint-Clément de Rouen **1 analyse questionnaire en ligne et 1 synthèse samedi de la Parole**

Saint-Etienne de Saint-Etienne-du-Rouvray **1 synthèse**

Bienheureux Nicolas Barré de Sotteville-lès-Rouen **3 contributions d'assemblée paroissiale**

Saint-Martin de Grand-Couronne – Moulineaux – La Bouille **1 synthèse 2 rencontres**

Saint-Martin de Oissel **1**

Saint-Paul de Quevilly – Couronne & Saint-Antoine du Petit Quevilly **1**

Saint-Christophe de Cléon – Saint-Aubin – Boucle de Seine **1**

Doyenné Rouen Nord

Saint Jean XXIII de Rouen Nord **3**

Saint-Filleul de Rouen Ouest **1**

Paroisse Notre-Dame de Rouen **2 dont groupe KT**

Saint-Marc de Rouen Est **16**

Saint-Jacques de Mont-Saint-Aignan **6**

Saint-Pierre et Saint-Paul de Bois-Guillaume Forêt verte **2**

Sainte-Marie des Nations de Bihorel – Hauts de Rouen **3**

Sainte-Marie-Madeleine de Darnétal – Val d'Aubette **1 synthèse groupes et individuels**

Saint-Jacques de Saint-Jacques-sur-Darnétal **1 synthèse de 2 réunions**

Saint-Paul du Mesnil – Plateau de Boos & Notre-Dame de Bonsecours **14 + double synthèse 90 personnes**

ANNEXE 2 Citation (cf 3C -Célébrer)

Nous faisons nôtres les paroles de Joseph Moingt : " Que nos célébrations eucharistiques soient comme aux premiers temps : rien de sacrificiel , mais des rassemblements à caractère social et convivial, celui d'un repas fraternel situé dans l'attente du banquet du royaume . "

ANNEXE 3 - Paroles des plus pauvres

- **Extraits de la contribution de la maison Béthanie - Fraternité du fils prodigue:**

Nous croyons que dans l'action auprès des ex-prisonniers et avec eux, nous formons une communauté d'Église qui annonce et contribue à la réalisation du Royaume de Dieu.

"Des amis qui ne sont pas croyants me disent « t'es croyant toi ?» et je parle de ce qui se vit ici à Béthanie parce que pour moi c'est un lieu d'Église, comme avec les migrants etc... mais à la messe je n'ai pas ma place, on n'est pas attendu !"

Nous désirons que davantage de lieux d'Église soient à l'écoute de ce que vivent les gens, des lieux qui nous permettent de dire la Foi mise en œuvre dans les solidarités vécues, et où s'exprime avec les mots de la vie l'action de grâce envers le Père qui nous donne de vivre la Fraternité. *"Témoigner pour que l'amour triomphe, ce n'est pas dire « on est chrétiens » pour se mettre en avant, mais parce que c'est le secret de la vie, il faut que l'autre le découvre.Ce que je vis ici c'est aussi un témoignage auprès de mes enfants qui ont presque tout laissé."* L'évangélisation, c'est la Bonne Nouvelle annoncée par les valeurs évangéliques mises en œuvre. C'est notre façon de faire Église à Béthanie. Et nous pouvons dire avec espérance : *« Seigneur, fais qu'en notre temps, l'évangélisation des plus pauvres soit le signe du renouveau incessant de notre Église, comme elle a été, au temps du Christ et des apôtres, le signe de sa naissance. »* (Prière écrite dans un bidonville de la région parisienne.)

- **Sur le parvis de la gare de Rouen (Ordre de Malte)**

Échanges individuels avec des personnes en situation de précarité, logeant dans des squats ou dans des foyers d'hébergement. Toutes ont fait un très bon accueil à cette proposition d'échange. Une dizaine se disent chrétiens, trois musulmans. L'équipe de l'Ordre de Malte a été touchée de la simplicité des échanges, de la joie de ces personnes d'être sollicitées pour livrer leur expérience ou donner leur avis.

Les personnes musulmanes disent n'avoir aucun souci avec l'Église, ni avec les chrétiens *"Je rentre souvent dans la cathédrale"* dit l'un d'eux.

Les personnes chrétiennes ont été baptisées, sans autres liens avec l'Église. L'un d'entre eux émet le désir d'être baptisé, ne sachant pas s'il l'a été. Ils n'ont pas de grief contre l'Église et en ont plutôt une image positive. *"L'Église doit prendre ses responsabilités"* (en lien avec les abus).

Plusieurs aiment le Pape François, qu'ils trouvent simple, *"comme tout le monde"*.

L'un se dit *"touché quand il voit l'assemblée prier"* dans une célébration, un autre *"aimer la paix qui règne dans une église"*. Ils aiment passer dans une église, dire une prière, le plus souvent à St Romain ou à la Cathédrale.

- **Le Synode chez les détenus de la prison de Rouen.**

Les détenus étaient heureux de se retrouver pour partager un moment fort pour eux, la foi pour certains, l'amitié d'échanger dans le respect mutuel, pour d'autres. Ils formulent ce qui les pousse à marcher ensemble, à rentrer dans une église. Quatre photos de rassemblements d'Église les aident à s'exprimer.

"J'ai besoin de prier régulièrement" disent certains, ou *"de temps en temps pour d'autres."*

"La porte de Dieu ne s'ouvre que de l'intérieur de notre cœur. L'Esprit Saint est dans notre cœur, il faut le solliciter".

" J'ai besoin du renouveau de l'Église pour reprendre confiance en moi".

Chanter Dieu les aide à communiquer avec lui, particulièrement pour ceux d'origine africaine.

"En groupe, en Église, nous souhaitons accueillir, aimer, rencontrer, chanter, prier, espérer".

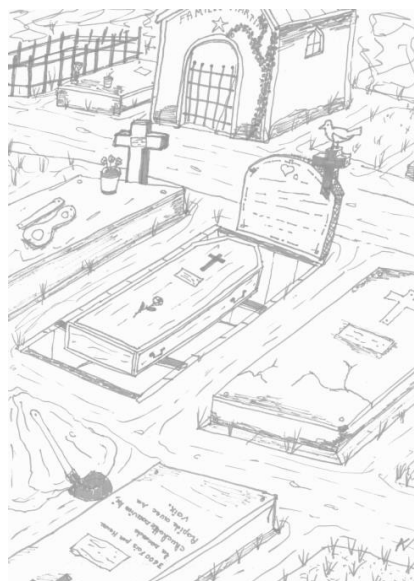
"Le temps est long ici. Dans le sablier du temps, les années en prison se mettent de travers et bloquent l'écoulement des secondes, des minutes, des heures et des années. Mais nous vieillissons de toutes façons". Les prisonniers sont tenté de partir vers le monde intelligible, des voitures, de la belle vie, de l'amour. Mais ils réalisent que la belle vie fait redescendre à la caverne. Seule l'espérance peut faire vivre".

Prier nous permet de communiquer avec nos ancêtres, nos enfants, le monde et le beau. La prière nous apporte sérénité, lien, réconfort et permet de se recentrer sur ce qui est important "

"Les fêtes religieuses, les célébrations, les chants qui expriment la joie et les groupes bibliques nous aident à connaître Jésus..."

Jésus-Christ souffrant

L'expression du temps



- **Groupe de personnes habituées de l'Espace Jean Rodhain du Secours Catholique .**

Parmi ces personnes, en grande précarité, étaient présentes des personnes musulmanes, femmes et hommes ainsi que des personnes qui ne fréquentent pas régulièrement l'Église.

Comment, chacun personnellement, vous représentez-vous l'Église ?

Un lieu de prière, un lieu où je parle avec Dieu. Je lui confie tout ce qui est difficile. Un lieu de beauté, où je me sens bien, en sécurité. C'est le lieu du baptême. Importance de la présence des religieux. Je pense que du bien de l'Église. J'aime beaucoup entrer dans une église.

Je cherche le silence et j'ai l'impression d'entendre plus fort que le silence.

J'ai connu l'alcool. Je suis abstinent depuis 11 ans, membre des Alcooliques Anonymes. Je sais que quelque chose me protège. Est-ce que je dois lui dire merci ?

Je vais à l'Église pour dire merci pour les choses bonnes. Je m'assoie et je me sens bien. Je prie pour tout le monde

*Église = **prière**. Je respecte toutes les religions. Comme musulman, j'ai le respect de l'église comme de la mosquée. C'est l'endroit où on vit la charité, la solidarité*

L'Église, une communauté vivante, à l'échelle du monde, pour continuer à dispenser le Royaume de Dieu

On ne peut pas entrer dans une église en étant indifférent.

A propos de l'Église, quels mots ou quelles images vous viennent dans la tête ou dans le cœur ?

Un chemin, un chemin de paix. Des pierres vivantes : toute l'humanité avec ses forces et ses faiblesses. Chacune de ces pierres est une étincelle du Christ.

Avec quels compagnons de route marchons-nous ?

Le Christ , le prêtre, les gens qui font du bien, avec lesquels il y a une relation de confiance. Nous avons à nous accueillir les uns les autres. Nous nous faisons du bien les uns aux autres Il y a une gratuité à vivre.

De quoi rêvez-vous pour l'Église ?

Qu'elle soit attentive et accueillante à tous, en particulier aux plus fragiles, à ceux qui ont besoin de parler. - Fréquenter l'Église, s'engager dans l'Église, c'est trop exigeant. On est confronté à l'hypocrisie, au jugement des autres.- S'il y avait un Bon Dieu, personne ne coucherait dans la rue.- Devant moi, maintenant, tout est ouvert. Avant, il n'y avait que des obstacles, je n'arrivais pas à avancer.

- **Les Amis de Lourdes**

Les Amis de Lourdes sont des personnes "de la rue" que nous emmenons chaque année en pèlerinage à Lourdes, avec le Père Christophe Potel. En décembre, après une messe dominicale à Gournay et un repas de Noël, nous avons constitué trois groupes de 4 "Amis", autour d'un animateur, pour leur demander ce qu'ils pensaient de l'Église. Exercice difficile évidemment. Pour lancer les échanges, nous avons utilisé un "Jeu de l'Oie" spécialement conçu pour la démarche synodale par le Diocèse de Palencia (Espagne).

Voici quelques-un de leurs Verbatim.

L'église, j'y vais pas souvent, mais j'aime bien l'Église. - La messe, j'adore. -

A l'église, j'apprends beaucoup de choses, quand on lit la Bible.

Je participe à la vie de l'Église en allant à la messe, la bibliothèque, les discussions avec l'aumônerie des gens de la rue, avec les jeunes de l'aumônerie des lycées.

En Église, je trouve le silence qui permet d'entrer en communion. - Le pardon, l'Espérance.

Dialoguer avec Dieu pour prendre des décisions. Ce n'est pas moi qui décide, c'est Dieu.

Aujourd'hui, l'Église ne m'aide pas. Elle n'a pas le temps. Je ne la sollicite pas.

Moments importants dans la vie de l'Église : *Le pèlerinage de Lourdes, surtout la messe internationale.*

J'ai déjeuné à côté de l'Évêque. - J'ai vu une joie immense dans les yeux des chrétiens.

Des paroles de Jésus : *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. -*

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Ce que vous avez fait aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait

Demandez et vous recevrez, frappez et on vous ouvrira.

Aimez-vous les uns les autres. - J'ai soif. - Faites cela en mémoire de moi.

Des souffrances :

L'Église, elle est un peu fermée, souvent secrète. - Il y a des familles qui vivent moins bien que des prêtres. L'élite parle entre elle et les autres sont mis de côté. Est-ce que les autres me donnent de l'importance ? Je n'aime pas quand les gens nous ignorent.

Oui, je suis un membre important de l'Église du fait que je suis baptisé.

Je ne me sens pas un membre important de l'Église au regard des autres, mais que pour moi-même.

L'importance est celle que l'on a aux yeux de Dieu, pas des hommes.

Des rêves pour l'Église :

L'Église devrait s'occuper des malheureux, des malades, des gens qui sont dans la rue.

Il faudrait davantage de respect les uns avec les autres.

Envisager le mariage des prêtres pour éviter les scandales.

Il faudrait que le synode dure longtemps pour une remise en question permanente..

Qu'il y ait plus de fraternité entre les gens à l'église. Le dimanche, les gens ne se parlent pas.

Qu'il y ait plus de participation de tout le monde dans les décisions de l'Église.

En conclusion, on mesure la difficulté de l'exercice consistant à ouvrir une discussion sur les problèmes de l'Église. Les leurs, leurs problèmes de vie ou de survie, occupent toute la place et on les comprend.

Toutefois, on peut distinguer quelques idée-force :

- Ils ont conscience d'appartenir à l'Église, en tant que baptisés.
- Ils se sentent relativement peu concernés par les problèmes internes à l'Église (Gouvernance, par exemple) car l'Église leur semble opaque. En gros, ce n'est pas leur problème. On ne critique pas l'Église, mais on a son opinion sur les prêtres.
- Leur Foi s'exprime dans leur désir de messe, de célébrations, de prière communautaire. Ils sont sensibles à la beauté des chants, de la liturgie.
- Ils ressentent durement le regard des autres, des fidèles présents à la messe, des prêtres pas très disponibles. L'estime de soi dépend beaucoup de l'estime des autres. Ils manquent des deux.
- L'Église (les prêtres, mais aussi les fidèles, les bénévoles, ...) doit être plus présente et plus active pour aider ceux qui en ont le plus besoin.

Soulager la misère, mais aussi soutenir dans les épreuves et conseiller pour les décisions importantes.

En somme, les Amis de Lourdes aspirent à une Église (Corps du Christ et Institution) plus fraternelle.

ANNEXE 4 – Mission en périphérie

Qui dit périphérie dit aussi précarité d'où l'importance de nous déplacer d'aller vers. Oui, aller vers les gens et participer à leur vie ! C'est-à-dire d'abord regarder la personne, l'accueillir, l'écouter jusqu'au bout. Relever des choses importantes à reprendre avec elle pour ouvrir un chemin de transformation possible. Savoir attendre le moment favorable, où elle pourra s'approcher d'une solution à mettre en œuvre avec elle.

En 2005, nous constatons avec 3 jeunes que des gens ont faim.... Au début nous instaurons une sorte de maraude le soir en bord de seine où nous leur portons de la soupe bien chaude et du pain. Ça permet le contact, le dialogue. Avec Bernard nous sommes d'accord pour les inviter une fois la semaine. On se retrouve dans un petit local puis on les voit se retrouver au jardin du Puchot.

Le nombre de convives ne cesse d'augmenter. De la petite salle, nous envahissons la grande. Nous nous retrouvons comme cela jusqu'à 40.

Au départ, c'est la sélection des places pour retrouver les copains. Petit à petit, la sélection disparaît pour une fraternité naissante. La soupe des frères se structure avec l'aide de la Banque Alimentaire, du CCFD, du Secours Catholique. Nous décidons en équipe qu'elle aura lieu 3 fois la semaine du début de décembre à la fin mars.

Nous faisons appel à des amis pour mettre en place ce projet qui prend forme. Un cahier des charges est établi pour en rendre compte. Nous ne rencontrons aucune difficulté pour l'occupation de la salle paroissiale, l'équipe des prêtres étant d'accord. La soupe des frères connaît un certain succès tant par le monde que par l'ambiance fraternelle. 6 équipes de 3 personnes tournent.

Des consommateurs de la soupe deviennent acteurs, serveurs, y compris dans les familles migrantes accueillies.

La Covid vient bousculer nos affaires. En 2021, le maire insiste pour le maintien de la soupe des frères avec un protocole spécial : le repas se fait en 2 temps pour respecter les consignes sanitaires. Le maire nous a même installé un barnum pour l'attente du 2^e groupe. Des contrôles sont assurés. Les groupes s'organisent autrement. On s'invite dans divers points des quartiers pour pique-niquer. L'équipe ira à la laverie prendre des nouvelles et partager biscuits et café. D'autres se mettent au tricot en récoltant de la laine. Naissent alors les chaussons du confinement. Les fleurs de l'espérance surgissent pour faire vivre le COLOS (Comité Local de la solidarité) ; 5 familles de migrants vont trouver leur place en lien avec l'association qui les suit.

Désormais la soupe des frères tournera de début décembre à fin mars. Entre deux se met en route le « Noël en Fête », une cinquantaine de personnes y sont présentes avec les prêtres, après la célébration de la messe de Noël, chacun repart avec son petit cadeau offert par l'équipe de St Vincent de Paul et de petites cartes préparées par les enfants du catéchisme. Le repas festif chez les sœurs se termine à 22h00. Oui « c'est bien Noël sur la terre chaque jour car Noël, Oh, mon frère, c'est l'amour ».

Chaque vendredi après-midi nous nous retrouvons entre 15 et 20 personnes régulièrement pour : la pause-café : occasion de partager des événements - Evangile et quart monde. - Atelier Evangile ou conte où des questions jaillissent d'où germent certains sur la foi. - Le video club - Chaque rencontre se termine par un goûter (moment de partage et d'amitié).

La terre est amoureuse pour que jaillissent les fleurs de l'espérance et que d'autres petites communautés jaillissent par « un entre eux, par eux, pour eux ».

Mt 25« ce que vous faites pour chacun de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous le faites. »

ANNEXE 5 - Paroles d'enfants et de jeunes

- **La parole aux enfants**

Expressions marquantes entendues au cours du jeu.

"On fête les anniversaires, les baptêmes, les mariages, Noël, Pâques avec beaucoup d'amour et de joie"

"À la messe, je me sens bien, je suis bien, je suis rassurée avec Dieu, je demande conseil à Jésus dans la prière, je réfléchis, j'écoute l'histoire de Dieu pour ne pas faire des choses mal".

"Les enfants veulent aider les autres, porter les devoirs à leurs camarades de classe malades, dire des mots gentils, remonter le moral des arrières grand-mères, prier aussi pour les morts".

"Des vœux : que Jésus ne soit plus invisible, que Dieu m'aide à être plus intelligent, la fin de la guerre, des méchants".

"L'Église s'améliorerait si la messe était moins longue, les sièges plus confortables (avec des coussins), disposés en gradins pour mieux voir. Des filles, enfants de chœur, un vidéo projecteur pour mieux suivre et un grand écran avec des haut-parleurs... qu'il y ait des bonbons à la sortie et des jeux extérieurs pour enfants".

- **Marcher ensemble avec les jeunes aussi:**

Pour aider ceux qui ne connaissent pas le Christ vivant à le rencontrer, les jeunes ont des idées : parler du Seigneur en les rejoignant dans la rue, organiser des spectacles, partager sur la Parole de Dieu,

inviter à des célébrations où est expliqué ce qui s'y passe.

Laisser grandes ouvertes les portes des églises. Inviter aux événements chrétiens.

Si les prêtres se mariaient, ils pourraient parler de Dieu avec leurs enfants.

Ouvrir toutes les fonctions de l'Église à ceux qui s'y sentent appelés sans distinction homme/ femme

Créer les mêmes événements que dans la société civile.

Ce qui fait difficulté aux jeunes : le refus des parents de répondre au désir d'enfants d'être chrétiens. Les personnes rejetées dans l'Église comme les homosexuels. Baptême des petits enfants : on ne demande pas leur avis. Les copains qui ne sont pas croyants n'encouragent pas à conserver la foi. Si l'Église ne se modernise pas les chrétiens vont disparaître, ne resteront que les traditionalistes. Si le rapport de la CIASE est vu comme un acte courageux, des scouts et des servants d'autel vivent difficilement de se voir poser des questions insistantes (souvent de personnes éloignées de l'Église) sur la pédophilie.

ANNEXE 6 - Paroles de personnes âgées

visités au fil des semaines (ou envoyée pour la dernière)

Mme S. 97 ans : Je rêve d'une Eglise qui cherche la communion de ses membres avant tout. « Marcher ensemble » découlera de soi-même. Je rêve que l'Église ne vive plus jamais ce qui a été dévoilé cette année (abus)

Mr P. 87 ans : à Maromme, beaucoup de choses ont bien fonctionné en synodalité : œuvrer ensemble au Secours Catholique, en Pastorale des Jeunes, pour les Funérailles, au MCR... La communication est primordiale pour être en lien les uns avec les autres. Je rêve que chacun puisse redécouvrir l'Espérance, que l'Église aide à redécouvrir l'Espérance. Je rêve d'une Eglise ouverte, ouvrir « l'entre soi » des cardinaux, de la curie, des archevêques... Je rêve d'une Eglise ouverte aux femmes dans la prise des responsabilités, est-ce que cela éviterai les prises de pouvoir, l'emprise du clergé ? La visibilité d'une paroisse invite à y venir.

Mme D, 79 ans : Je rêve d'une Eglise qui vit au milieu des gens, pas une Eglise « à part ». Où on peut agir pour d'autres, avec d'autres.

Mr et Mme X, 85 et 80 ans : Arrêtons d'avoir des dogmes indéboulonnables ! Dépoussiérons les « violets » ! (je pense qu'il parle des cardinaux ?). On rêve d'une Eglise remplie de simplicité, de dépouillement, sans hiérarchie ni décorum. La Foi avant tout, le service des autres.

Mme A, 92 ans : Rajeunissons les cadres !! On ne retrouvera jamais l'Église qu'on avait avant, où tout le monde allait à l'église, les jeunes, les vieux. Il va falloir innover, pour avoir des façons nouvelles de vivre sa foi. A partir des enfants ?

Mme C, 70 ans : Je rêve d'une Eglise où on rencontre facilement les prêtres. Où on peut discuter, parler tout simplement, d'égal à égal.

M. J 87 ans : Bien sur je souffre à cause du rapport Sauvé. mais l'Eglise à partir de cela commence à se relever.

Concernant ma vie de Chrétien. catéchisé en Bretagne ,dans un sentiment de culpabilité et de soumission. De quoi désespérer de la vie. Liturgie tout en latin, Impensable maintenant. Heureusement que la JAC était là.

Aujourd'hui que faire.. Je n'ai aucune recette miracle. Faire découvrir que la vie humaine du Christ est un sommet. Un ami anarchiste donc incroyant me disait hier abonder dans ce sens. Refusant de partir en Algérie a eu comme résultat de passer 21 mois en prison à Marseille. A cause du refus de la violence. Donc pratiquement. Ayant un seul père continuer à laisser les titres pompeux de coté
Je ne juge personne mais l'Eglise a peu à peu adopté la manière de faire du monde séculier ,avec des structures pyramidales pas simple de modifier D'abord être convaincu que c'est notre baptême qui nous engage avant tout. Nous sommes des frères en Christ aussi dans la vie temporelle. Accepter nos choix différents, car nos histoires sont obligatoirement différentes Rendons à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu

Laissons les idéologies mourir d'elles mêmes, et croyons au souffle de L'ESPRIT SAINT et acceptons que c'est toujours un combat pour qu'il vive nous. Prions

Je salue d'avance les nouvelles formules pour les prières. Il faut penser aux Jeunes qui ne peuvent plus comprendre certains mots. Par exemple le Mot CIEL entre autre. Bien fraternellement à tous.

ANNEXE 7 - Contribution paroissiale sur le thème Compagnons de voyage

(parmi tant d'autres évidemment, confiée ici pour donner une dimension plus incarnée à notre contribution diocésaine et vous faire partager tous les trésors que vous nous avez donné à lire)

Quelque chose me tient à cœur. Ce matin, j'étais dans la joie. (ndlr : 1ère expérience de célébration de la Parole sans prêtre, malade). Ensemble nous avons pu construire quelque chose. L'Esprit Saint était présent. Personne ne s'est sauvé parce qu'il n'y avait pas d'eucharistie. Peut-être l'Église de demain ?

Au cours de ma vie, certaines rencontres m'ont marquées. Mon premier engagement, j'avais peut-être 18 ans, lors d'un pèlé à Lourdes qui m'a mis en contact avec les malades. Et j'avais la trouille, parce que je n'avais jamais appris à parler à des gens grands malades, paralysés. Un jour, une dame paralysée m'a dit « souriez-moi ». ça m'a marqué. Et aujourd'hui, aux restos du cœur, je suis en lien avec des gens en précarité. C'est difficile et j'ai de l'admiration pour le cran des gens.

Dans ma vie, nous avons rencontré des difficultés graves à la naissance de mon 4ème enfant, qui a du être opérée à cœur ouvert sans savoir si elle survivrait. A l'époque nous faisons partie d'une équipe , qui nous a soutenus. Ça m'a permis de tenir bon.

Je rêve d'une participation plus active des paroissiens lors des messes, au moment des offrandes par exemple, pour apporter ce qu'ils ont vécu, montrer ce qu'ils ont fait. Dire une phrase, apporter un objet, une réalisation... ça permettrait de partager un peu de la vie des gens, de mieux les connaître...

Mon engagement à Réseau Solidarité Migrants m'a renvoyée aux Actes des Apôtres. Sans arrêt, on se demande que faire, sans se plaindre. Comme dans les Actes, il y a une mise en commun de ce qu'on a, de ce que chacun peut apporter dans ce genre de situation. C'est une source d'espérance. A RSM, personne ne juge personne et cela libère la créativité et l'expression.

Avec l'Église, j'ai l'impression de vivre un passage de mort et peut-être, j'espère de résurrection. Je voudrais trouver dans l'Église plus de légèreté, de simplicité, un style plus dépouillé.

J'ai vécu une expérience professionnelle riche, où l'on faisait équipe (dans le milieu médical) A la retraite, j'ai poursuivi l'expérience de l'équipe dans différents mouvements. Je participe à «Promesse d'Église ». C'est une joie pour moi ce matin de voir ce rassemblement en vue du Synode dans la paroisse, alors que cela pose problème dans l'agglomération rouennaise.

Je souhaiterais des communautés vivantes et non des célébrations où l'on assiste. Faire communauté en partageant la connaissance des compétences des uns et des autres. Il faudrait ne pas avoir peur de parler, même des problèmes et surtout actuellement où l'on sent que beaucoup sont mal à l'aise. Savoir écouter autrement.

A titre personnel j'ai été confrontée à la maladie dans mon entourage. Assister un malade, comment faire ? Je suis devenue donneur de sang. Un jour on m'a appelée pour un garçon de 20ans ? J'étais fatiguée, mon mari m'a dit de ne pas y aller. Mais il avait l'âge de mon fils, j'y suis allée. Je ne sais pas ce qu'il est devenu, mais pour moi, c'était aider mon prochain. Aider, mais comment ? Comment être à l'écoute dans l'Église ?

J'ai été confronté à des moments difficiles. Vers qui pouvais-je me tourner ? Ma vie passait par l'Église, mais je m'étais écarté. Je me suis dit qu'il fallait que je revienne. Je suis venue à St Hilaire où j'ai participé à un « café - partage » (*ndlr: temps de convivialité proposé après la messe régulièrement dans l'année*) J'ai été accueilli et comme ma femme travaille dans une société productrice de café, j'ai décidé de participer concrètement. Je me suis senti utile. Pour demain, je rêve de transmettre aux jeunes

J'ai des voisins qui ont des poules...et moi j'ai les rats ! Il y a 15j, je me suis énervée au téléphone... et puis j'ai rencontré mes voisins, je me suis excusée. J'ai pris un colis pour eux une fois, on a discuté. On ne peut pas rester sur un conflit si on est chrétien. La chance de se rencontrer, je pense que c'est l'Esprit Saint qui nous l'a donnée

La semaine dernière, j'étais à la « fête des peuples » organisée par la pastorale des Migrants. C'était une salle remplie de toutes couleurs. Il y a eu le témoignage de quelqu'un joyeux de rester en France, des chants des danses. La maison du Seigneur, elle était là. Je suis membre de l'ACAT. Je suis aussi visiteuse de prison. Nous avons un partage humain très riche avec un psy pour soutenir l'équipe où personne n'est croyant. Je rends visite à un homme qui a tué sa mère. J'ai appris par un article de journal ce qu'il avait fait, car il ne peut pas en parler. En rentrant j'ai lu les textes du jour : Zachée, le Seigneur est venu chercher ce qui était perdu. Et dans une page de La Croix, un texte qui expliquait le déni des personnes qui ont commis un acte qu'elles ne peuvent pas reconnaître. L'Esprit Saint m'a répondu. Je rêve qu'on prenne davantage la parole, pourquoi pas des homélies par un groupe de laïcs.

Sœur Bernadette , qui était Fille de la Charité sur la paroisse, disait

« Aujourd'hui, on fait une Eglise de riches »

Il faudrait faire résonner la Parole avec des mots simples, que tout le monde comprenne.

Moi je ne suis pas engagée, comme vous. Mais je vais parler d'expériences vécues. Je suis la 2ème de 8 enfants. Comme ma mère était très fatiguée, les 4 aînés ont été mises en pension chez les sœurs de St Vincent de Paul. Le quotidien n'était pas rose et il y avait pas mal de brimades et privations. J'ai fait partie de la chorale. Ce « vivre-ensemble » a amélioré mon quotidien. Ensuite nous avons déménagé au Havre, et là aussi, je suis allée en école catholique Je voulais être une sainte comme Bernadette Soubirou, ou Thérèse ou Catherine Labouré. Mon frère a contracté la polio. Ma mère m'a envoyée prier, dire une neuvaine pour que mon frère guérisse. Et il a guéri. A l'époque, ça a renforcé ma foi. Et puis je me suis mariée. Des difficultés dans ma vie de famille ont fait que j'ai quitté l'Église, mais j'ai gardé une petite lueur. On me disait que ma mère était une sainte, et moi je me disais que moi, j'avais échoué avec mes enfants. Et puis ma dernière fille a demandé à retourner au caté. Et j'ai fait le pas, petit à petit. L'Esprit Saint m'a accompagnée depuis toujours. Mais mes enfants sont restés loin de la foi. Je voudrais trouver une explication, comprendre pourquoi j'ai échoué. Je voudrais trouver le chemin pour que les enfants reviennent vers l'Église.

ANNEXE 8 - Contribution du groupe Apôtre

Contribution très construite et concrète, qui nous a semblé utile de vous partager ici :

Propositions pour une nouvelle gouvernance dans l'Église catholique

I. Préambule

Nous, catholiques du diocèse de Rouen, de différents âges et professions, profondément attachés à notre Église et engagés dans nos paroisses, services, mouvements, associations, nous avons reçu comme un signe de l'Esprit l'invitation du pape François à participer à la consultation préparatoire au synode des évêques de 2023 : « Pour une Église synodale : communion, participation et mission ».

Il s'impose en effet à nos yeux de réagir d'urgence à la crise actuelle qui frappe l'Église, non pas pour fragiliser encore plus celle-ci mais au **contraire pour lui permettre d'exercer pleinement sa mission : l'annonce au monde, dans un langage crédible et compréhensible, de la Bonne Nouvelle d'un Dieu qui nous aime et nous sauve en donnant sens à notre histoire et à notre vie.** Il s'agit également pour nous de chercher à discerner ce que le Christ nous dit à travers cette crise, confiants en sa promesse : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps (Mt 28, 20) ».

Cette crise s'est manifestée récemment par la révélation des crimes et abus sexuels commis par des clercs et des laïcs engagés au service de l'Église, tels que le rapport de la CIASE¹ en établit l'inventaire pour notre pays. Certaines recommandations de la CIASE rejoignent ce que le pape François dénonçait déjà dans sa lettre « au peuple de Dieu » du 20 août 2018, pointant dans le cléricalisme, « manière déviante de concevoir l'autorité dans l'Église », l'origine des « abus sexuels, abus de pouvoir et de conscience » et invitant les baptisés à réagir : « Il est nécessaire que chaque baptisé se sente engagé dans la transformation ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin. ».

La crise des abus n'a fait qu'accélérer une crise plus profonde, qui couve depuis longtemps, et se caractérise par la baisse constante du nombre de pratiquants ou même de personnes se disant catholiques, par la baisse des vocations sacerdotales, par le désintérêt de plus en plus marqué des jeunes générations pour la foi chrétienne, par le découragement de bien des laïcs engagés devant ce qu'ils perçoivent comme un immobilisme des structures et devant l'autoritarisme de certains responsables d'Église qui leur refusent toute participation à la décision quand ce n'est pas purement et simplement tout droit à la parole.

Et pourtant nos contemporains, et singulièrement **les plus jeunes**, devant les menaces nombreuses -écologiques et climatiques, sanitaires et sociales, géopolitiques, avec la guerre en Ukraine et les menaces de la Russie sur toute l'Europe - **ont soif de sens et recherchent parfois dans des mystiques orientales, certes fort respectables, ce qu'ils ne trouvent plus dans la foi chrétienne, trop souvent rendue incompréhensible non seulement par les dysfonctionnements nombreux de l'Église, mais par sa gouvernance même, qui apparaît en décalage avec les exigences contemporaines d'écoute et de participation².**

C'est pour toutes ces raisons que nous avons choisi de **centrer notre réflexion sur les questions de gouvernance, en faisant des propositions concrètes dans ce domaine où des progrès rapides et décisifs sont possibles, en vue de la mission d'évangélisation, qui est la raison d'être de l'Église.** Ces propositions, nous les mettons à disposition des relecteurs du synode sur la synodalité, mais aussi de tous ceux qui souhaitent participer au renouveau de l'organisation au service de la vie de notre Église.

Mais avant d'en arriver là, il nous faut commencer par dresser un rapide inventaire des ressources nombreuses, fruits de l'histoire et de la réflexion de l'Église, qui constituent autant de repères fiables nous permettant d'avancer.

II. Notre Église est vivante et n'est pas sans ressource pour faire face à la crise

A. La Tradition en mouvement

La Tradition de l'Église n'est pas figée dans un passé idéalisé qu'on voudrait éternel, elle n'est pas ce chef-d'œuvre définitivement achevé qu'on pourrait enfermer dans un musée : elle est au contraire une réalité bien vivante. Etymologiquement, le mot *tradition* provient du latin *traditio* - du verbe *tradere*, transmettre -, un nom d'action qui désigne d'abord *le fait de transmettre* avant de désigner *ce qui est transmis*.

¹<https://www.ciase.fr/rapport-final/>

²A l'inverse d'autres de nos contemporains les plus jeunes souhaitent voir être restaurée une présence d'Église forte et visible liée à une culture bien définie et se méfiant de tout changement perçu comme un risque de perte d'identité et de repères...

La tradition, c'est donc avant tout un processus qui nous fait remonter à l'enseignement de Jésus lui-même et à la foi des Apôtres, un processus qui suppose à la fois fidélité et actualisation en fonction des temps, des lieux et des cultures. « L'Église transmet ce qu'elle a reçu des apôtres et de leurs successeurs avec l'aide de l'Esprit Saint (*Dei Verbum* 7). Cette Tradition vivante permet de faire progresser le peuple de Dieu dans l'intelligence des richesses de la foi (DV 8). Son contenu ne se limite pas aux traditions écrites mais comprend aussi des manières de vivre, de célébrer, de pratiquer... (*Site de la Conférence des évêques de France*). »

On sait comment, à partir du noyau initial de la foi -Jésus est le Messie, le Fils de Dieu fait homme, mort et ressuscité pour notre salut (cf. Ac 2, 22 etc.)-, l'Église a su développer à travers les siècles toute une réflexion théologique qui n'est pas et ne sera sans doute jamais achevée.

De même l'organisation de l'Église s'est précisée au fil du temps, a évolué, avant d'aboutir à ce qu'elle est aujourd'hui. C'est peu à peu, aux 2^e et 3^e siècles, qu'on a distingué nettement les laïcs des clercs et qu'une hiérarchie à trois degrés -évêques, presbytres, diacres- s'est constituée. A partir de la diversité initiale des Églises de maisonnées, il a fallu bien du temps pour bâtir l'unité de la Grande Église, pour que les chrétiens deviennent catholiques, pour paraphraser le titre d'un beau livre de Marie-Françoise Baslez³. Et c'est au 20^e siècle seulement que le concile Vatican II a rappelé, dans la constitution dogmatique *Lumen Gentium*, que l'Église est d'abord et fondamentalement le peuple de Dieu au service duquel le ministère hiérarchique a été institué (cf. LG 18). **Tout récemment, c'est le Pape François qui, dans l'exhortation apostolique post-synodale *Querida Amazonia* appelle à une véritable inculturation de l'Église en Amazonie, une inculturation qui inclut l'organisation de l'Église : « L'inculturation doit aussi se développer et se traduire dans une manière incarnée de mettre en œuvre l'organisation ecclésiale et la ministérialité (n°85).» Et de poursuivre, au n° 89, concernant le rôle des laïcs : « Les laïcs pourront annoncer la Parole, enseigner, organiser leurs communautés, célébrer certains sacrements, chercher différentes voies pour la piété populaire et développer la multitude des dons que l'Esprit répand en eux. » Ce qui est dit ici de l'Amazonie peut sans doute être transposé, *mutatis mutandis*, au plan de l'Église universelle, et pourrait bien susciter chez nous, dans nos vastes paroisses rurales, qui sont une sorte de diaspora, de nouvelles manières de « faire Église ».**

La tradition bimillénaire de l'Église n'interdit donc pas toute évolution, bien au contraire ; et c'est dans la fidélité à cette tradition vivante que nous souhaitons inscrire notre démarche.

B. L'Église, Peuple de Dieu, Corps du Christ et Temple de l'Esprit

Le Concile Vatican II, dans sa constitution dogmatique *Lumen Gentium*, définit l'Église au moyen de trois expressions : « Peuple de Dieu », « Corps du Christ » et « Temple de l'Esprit ». C'est le peuple des baptisés tout entier qui participe à la triple fonction sacerdotale (LG 34), prophétique (LG 35) et royale (LG 36) du Christ. Les évêques, prêtres, et diacres, qui constituent la hiérarchie de l'Église (LG chap. III), sont ordonnés pour être les pasteurs de l'Église (LG 11), et les serviteurs de l'ensemble du peuple des baptisés : « les ministres qui disposent du pouvoir sacré sont au service de leurs frères (LG 18) » car, en régime chrétien, il n'y a pas d'autre pouvoir que le service, conformément à l'exemple donné par le Christ lui-même, qui « n'est pas venu pour être servi mais pour servir (Mt. 20, 28)».

Le chef et la tête du corps qu'est l'Église, c'est le Christ, et le prêtre n'agit *in persona Christi* (« dans le rôle du Christ », cf. LG 10) que dans l'eucharistie et les autres sacrements. Ce sont tous les membres du corps du Christ qui sont appelés à contribuer, chacun selon sa fonction et ses dons particuliers, dans une égale dignité (cf. 1 Co 12, 12-30) à l'accroissement du Corps jusqu'aux dimensions de l'humanité tout entière : « pour que le monde entier dans tout son être soit transformé en Peuple de Dieu, en Corps du Seigneur et Temple du Saint-Esprit, et que soient rendus dans le Christ, chef de tous, au Créateur et Père de l'univers, tout honneur et toute gloire (LG 17. Conclusion du chap. 1)».

Or, le concile Vatican II insiste tout particulièrement (LG chap. 4) sur le rôle et la responsabilité des laïcs dans l'accomplissement de « la mission salutaire de l'Église à l'égard du monde (LG 30) » : « À tous les laïcs, par conséquent, incombe la noble charge de travailler à ce que le dessein divin de salut parvienne de plus en plus à tous les hommes de tous les temps et de toute la terre.

La voie doit donc leur être ouverte de toutes parts pour que, selon leurs forces et selon les nécessités des temps, ils puissent activement participer, eux aussi, à l'œuvre de salut qui est celle de l'Église. (LG 33)».

Dans l'accomplissement de cette mission, la communauté des baptisés est assistée par l'Esprit, qui lui donne un sens infaillible de la foi (*sensus fidei fidelium*) : « La collectivité des fidèles, ayant l'onction qui vient du Saint (cf. 1 Jn 2, 20.27), ne peut se tromper dans la foi ; ce don particulier qu'elle possède, elle le manifeste moyennant le sens surnaturel de foi qui est celui du peuple tout entier, lorsque, « des évêques jusqu'aux derniers des fidèles laïcs», elle apporte aux vérités concernant la foi et les mœurs un consentement universel (LG 12) ».

C'est donc dans la pleine conscience de notre responsabilité de baptisés que nous faisons les propositions qui suivent, rejoignant ainsi les aspirations de nombreux laïcs à participer et à impulser dans l'Église des évolutions rendues nécessaires par l'état actuel de notre société. Trop souvent les laïcs ont l'impression qu'on les réduit à la passivité dans l'Église, leur réservant l'action dans le monde. Or, si les chrétiens sont passifs dans leur Église, comment pourraient-ils être missionnaires dans le monde complexe que nous vivons ? Selon le théologien Hervé Legrand, le maintien des laïcs dans la dépendance de la hiérarchie et leur déresponsabilisation contribuent à l'aggravation d'une sécularisation qui conduit à une perte totale de crédibilité de l'option religieuse : « Il semble indiqué de faire l'hypothèse que plus l'Église se structure rigidement en enseignants et enseignés, situant les laïcs dans une attitude religieusement et juridiquement dépendante à l'endroit des pasteurs, et plus la sécularisation progressera [...] **C'est parce que les laïcs ne sont pas situés d'emblée comme des producteurs de sens dans le domaine de leur propre foi, que la crise du sens, survenant à la suite d'informations et de pratiques nouvelles, les laisse démunis. Le changement se transforme alors en véritable sécularisation⁴ ».**

C. La Doctrine Sociale Chrétienne comme source d'inspiration

La doctrine sociale de l'Église qui s'est développée à partir de l'encyclique *Rerum Novarum* (1891) affirme que l'Évangile est non seulement la Parole de Dieu mais aussi une parole sur l'homme et la société du temps présent. Elle affirme des valeurs permettant à la société d'être humaine et équitable et vise aussi bien la famille, le travail, la vie économique, la communauté politique, la communauté internationale ou encore l'environnement.

La doctrine sociale de l'Église s'appuie sur dix principes fondamentaux, qui sont des guides pour l'organisation de toutes les institutions sociales : la dignité de la personne humaine, la vie humaine, l'association, la participation, la préférence pour les pauvres, la solidarité, la gérance, la subsidiarité, l'égalité, le bien commun.

La recherche du bien commun et le respect de la dignité humaine peuvent être considérés comme le fil rouge de la doctrine sociale de l'Église.

Nous souhaitons cependant insister sur quelques autres principes essentiels qui sont autant de guides pour réfléchir à l'organisation des institutions humaines, y compris l'Église :

Le principe de subsidiarité

« Toutes les sociétés d'ordre supérieur devront se mettre en attitude d'aide (*subsidium*) donc de soutien, de promotion de développement, par rapport aux sociétés d'ordre mineur⁵.» Le principe de subsidiarité protège les personnes des abus de la part des instances sociales supérieures. Une autorité centrale ne peut effectuer que les tâches qui ne peuvent pas être réalisées à l'échelon inférieur.

Pour l'organisation de l'Église, cela signifie qu'il appartiendra à chaque paroisse et à chaque diocèse de développer son propre projet de manière autonome et innovante, tout en préservant la communion, et de répartir les responsabilités sur chaque chrétien qui a souhaité s'y investir, en fonction de ses talents. L'évêque, le prêtre, le diacre peuvent être tour à tour responsable de projet ou participant au groupe, selon le sujet à traiter.

⁴Initiation à la pratique de la théologie, Tome 3, 2ème édition, Cerf, Paris 1986, p. 189)

⁵Compendium de la doctrine sociale de l'Église, N°186, p.104

Le principe de participation

« La participation est un devoir que tous doivent consciemment exercer d'une manière responsable et en vue du bien commun. Elle ne peut pas être délimitée à certains aspects de la vie collective⁶.» Selon la formule de Pie XI : « les ouvriers et les employés sont appelés à participer en quelque manière à la propriété de l'entreprise, à sa gestion ou aux profits qu'elle apporte (1931). Les membres de la communauté civile, à tous les niveaux, doivent être informés, écoutés et impliqués dans l'exercice des fonctions⁷».

Cela implique que chaque fidèle s'engage concrètement dans le projet missionnaire de l'Église, mais aussi que l'organisation n'entrave pas le souhait de participation des fidèles.

Le principe de solidarité

« La solidarité confère un relief particulier à la socialité intrinsèque de la personne humaine, à l'égalité de tous en dignité et en droit, au cheminement commun des hommes vers une unité toujours plus convaincue⁸.» «Nous formons une seule famille humaine. L'interdépendance de tous envers tous conduit à transformer les relations humaines vers une véritable solidarité éthico-sociale⁹.»

Dans l'Église, chacun doit avoir conscience de cette interdépendance qui implique un comportement attentif à la vision et à la sensibilité des autres parties prenantes. La recherche du consensus devient dès lors un devoir moral.

Le principe de l'égalité humaine

L'égalité de toutes les personnes vient de leur dignité essentielle. Si les différences de talents font partie du plan de Dieu, la discrimination sociale et culturelle vis-à-vis des droits fondamentaux n'est pas compatible avec le dessein de Dieu. Traiter ses semblables avec égalité est une manière de définir la justice, comprise aussi de façon classique comme le fait de rendre à chacun ce qui lui revient.

Il est donc souhaitable, dans notre Église, que personne ne se sente discriminé, voire invisible. Chacun doit pouvoir apporter sa contribution à la co-construction du Royaume de Dieu.

Gardons par ailleurs à l'esprit que la doctrine sociale de l'Église s'appuie sur les valeurs de vérité, de liberté et de justice : un beau référentiel pour accompagner le changement !

III. Propositions pour une vie diocésaine plus synodale

A. Conseils et assemblées d'Église

Les instances de gouvernance existantes

L'Église catholique est une communion d'Églises particulières (diocèses), qui sont elles-mêmes communions de paroisses, communautés de base du peuple de Dieu. Chaque paroisse est normalement présidée par un curé et le diocèse par un évêque.

Au niveau du diocèse :

Il existe la possibilité d'organiser des synodes diocésains qui sont une sorte d'assemblée générale de tous les fidèles du diocèse (consultation, sans vote). Un synode n'est pas un organe de décision mais de consultation et de débats, destiné à donner une nouvelle orientation pastorale pour le diocèse. L'évêque a autorité pour la promulgation de tout ou partie des orientations et conclusions du synode.

Les ministres ordonnés, comme tous les membres de l'Église, ont à accomplir une triple fonction d'enseignement, de sanctification et de gouvernement. Pour honorer cette triple mission, l'évêque est entouré de plusieurs conseils. Il faut noter d'emblée que l'évêque peut ou doit consulter ces conseils mais

⁶Compendium de la doctrine sociale de l'Église, N°189 p106

⁷Compendium de la doctrine sociale de l'Église, N°190 p108

⁸Compendium de la doctrine sociale de l'Église, N°192 p108

⁹Compendium de la doctrine sociale de l'Église, N°193 p109

qu'il est *in fine* le seul et unique décideur dans la gestion de son diocèse. Il n'a même pas à justifier ses choix s'il ne suit pas l'avis donné par un conseil.

Le conseil épiscopal est composé des plus proches collaborateurs de l'évêque et se réunit très régulièrement pour donner des impulsions pastorales au diocèse, régler les difficultés, prévoir les nominations de prêtres, gérer les personnels laïques, prendre les décisions qui s'imposent pour la bonne gestion des affaires du diocèse.

Le conseil presbytéral réunit des prêtres qui ont pour mission d'aider l'évêque dans le but de promouvoir le plus efficacement possible le bien pastoral du peuple de Dieu confié à l'évêque. Ce conseil est élu par l'ensemble des prêtres du diocèse. Il porte une attention particulière à ce que vivent les prêtres et contribue à assurer l'unité des prêtres du diocèse.

Le conseil aux affaires économiques est composé de l'évêque et de certains de ses proches collaborateurs mais également de laïcs choisis par l'évêque. Il a pour fonction de donner des avis sur la gestion des biens du diocèse.

On notera encore le conseil diocésain de pastorale, le collège des consultants ou encore un groupe de curés, consultés dans des circonstances précises. Ces conseils, dont les membres sont nommés par l'évêque, n'ont aucun pouvoir de décision. Enfin, la fonction judiciaire de l'Église est exercée par l'Officialité, laquelle intervient au nom de l'évêque, sans aucune séparation des pouvoirs.

A l'échelle de la paroisse, on retrouve le même type d'organisation de la gouvernance :

Une équipe pastorale (anciennement EAP) composée du ou des prêtres et des serviteurs de communauté (ministère appelé par le curé, après consultation, et reconnu par l'évêque), portant la responsabilité pastorale de la paroisse. En l'absence de serviteurs de communauté, l'équipe pastorale est généralement constituée de personnes assurant souvent un service en paroisse, et appelées par le curé.

L'assemblée paroissiale est consultée chaque année sur les projets de l'équipe pastorale et se formalise dans **un conseil paroissial**. Présidé par le curé et constitué sous sa responsabilité, ce conseil doit être une authentique représentation de la paroisse.

Le comité de gestion intervient pour gérer les affaires économiques de la paroisse.

Il peut arriver que les serviteurs de communauté s'entourent d'une équipe pour l'animation de leur communauté locale.

On peut également souligner que c'est le curé qui donne mandat à des laïcs d'exercer certaines missions d'Église comme l'accueil, l'animation liturgique, la catéchèse, la préparation au baptême ou au mariage, la célébration des funérailles.

Analyse et préconisations

Les nominations : Les personnes exerçant des fonctions dans ces instances représentatives ne sont pas élues mais nommées. La synodalité pourrait supposer qu'elles soient élues par le peuple de Dieu, un contrôle étant assuré par un comité indépendant.

Il conviendrait que des critères de choix objectifs, au-delà des affinités, soient appliqués à ces nominations. Certaines missions nécessitent de réelles compétences techniques, mais il n'existe aucune procédure permettant de vérifier que les personnes nommées ont bien les compétences requises. Les bonnes pratiques de gouvernance impliquent de tenir compte non seulement des compétences individuelles mais également de la compétence collective du conseil. Cela supposerait d'organiser la parité, une bonne représentativité de la pyramide des âges, des sensibilités spirituelles et de la diversité des origines socio-culturelles ou socio-professionnelles.

Enfin, alors que des procédures de concertation pourraient être expérimentées, il est regrettable qu'aucune consultation du peuple de Dieu ne précède la nomination de l'évêque et du curé.

L'exercice des missions : Les personnes nommées dans un conseil ont parfois un mandat à durée déterminée mais celui-ci est le plus souvent renouvelable sans limitation d'âge, sans limitation de durée et sans limitation du nombre de mandats. Il paraît indispensable de faciliter le renouvellement permanent des laïcs engagés dans les conseils en introduisant des limitations dans les mandats.

Le fonctionnement des conseils : Pour bien fonctionner, un conseil doit être bien informé, disposer de toutes les documentations utiles permettant d'avoir un jugement fondé. Il doit par ailleurs y avoir un système d'interactions efficaces entre les personnes formant le conseil afin de forger peu à peu un avis qui permette de dégager une position globale consensuelle. Cela suppose une formation particulière que n'ont pas nécessairement tous les membres des conseils. Par ailleurs les conseils doivent avoir la liberté, voire l'obligation, de s'entourer d'avis de sachants extérieurs permettant d'éclairer la situation en vue de l'adoption d'une position solide.

Le pouvoir : On peut considérer que **la concentration de tous les pouvoirs entre les mains de l'évêque au niveau du diocèse, ou du curé au niveau de la paroisse, est excessive. Tout pouvoir qui n'est pas doté de contre-pouvoir constitue en soi un risque de dérive** comme cela s'observe malheureusement de temps à autre dans la vie civile. **Les conseils auprès de l'évêque ou du curé devraient avoir un rôle décisionnaire dans certains cas.** On pense notamment au domaine temporel, mais cela peut aussi être le cas dans d'autres domaines.

Il apparaît également **nécessaire d'instituer pour tous ceux qui exercent un pouvoir, une autorité ou une responsabilité dans l'Église, clercs ou laïcs, des procédures de relecture et de supervision de leur mission.**

La reddition de compte : L'exercice de tout pouvoir ou même de missions consultatives exige de rendre compte. Chaque conseil, le curé comme l'évêque devraient s'obliger à rendre compte devant les fidèles qui sont l'Église. On peut comprendre que certains sujets doivent garder un caractère de confidentialité pendant un certain temps, mais cela ne doit pas être la règle générale. A une époque où l'on prône la transparence et où l'on développe la culture de l'évaluation, **il n'est plus imaginable que le curé et l'évêque ne rendent pas compte de leur activité, sans qu'un débat soit possible avec le conseil ad hoc** représentatif du peuple de Dieu.

Les conflits : La vie collective n'est jamais exempte de difficultés parfois à l'origine de conflits. **Dans l'Église, la gestion des conflits devrait recourir le plus souvent à la médiation.** Cela suppose qu'un groupe de médiateurs laïcs, formés, soit disposé à remplir cette mission. **Ils pourraient même agir comme arbitres en cas d'échec de la médiation.**

D'une manière générale, il nous semble intéressant de garder en tête le fonctionnement des instances de gouvernance du monde de l'entreprise, et d'autres organisations, dont plusieurs intuitions peuvent nous inspirer : conseil d'administration, conseil de surveillance, assemblée générale votante, représentants du personnel...

B. Vers un projet paroissial missionnaire

Objectif

Une paroisse est un lieu ancré dans un territoire et lié de manière irréductible à une population avec ses particularités, ses blessures et ses richesses. Les expériences vécues localement par une communauté de croyants sont le reflet des interactions avec ce milieu et cela se vit nécessairement dans un temps long où l'histoire passée et les projets d'avenir tiennent une place centrale. Cela dépasse donc le temps de présence d'un curé et **beaucoup de paroissiens souffrent du fait que parfois la succession de projets menés dans une paroisse n'a pas forcément d'autre cohérence que les préférences des curés successifs.**

Il semble nécessaire de **prendre du recul et de pouvoir définir en paroisse des priorités, des lignes pastorales à long terme, réfléchies et discernées en lien avec le contexte local.** Dans de nombreux diocèses, en France et ailleurs, cela existe déjà sous le nom de « **Projet pastoral missionnaire paroissial** ». Notre synode diocésain de 2010 invitait : « chaque équipe pastorale de paroisse à établir un projet pastoral pour la paroisse ».

Un tel projet a pour objectif de choisir des grandes orientations pastorales qui président ensuite aux décisions prises dans chaque service de la paroisse, et qui donnent naissance à un plan d'action concret.

Constitution et mise en pratique du projet

La réalisation de ce projet doit être faite de manière consultative très large, dans la prière, en respectant le temps de maturation des idées. Cela peut être entrepris sur une année avec par exemple quelques étapes incontournables : **consultation de tous les paroissiens, des non-paroissiens et analyse du milieu, constitution par vote d'une équipe pilote, établissement de critères de discernement pour le choix des projets...**

Le projet doit, une fois constitué, être **communiqué de manière large**. Une grande vigilance doit être apportée aux actions à mener, **le découragement des paroissiens venant souvent de la non-réalisation de projets**. Tous les services de la paroisse doivent obligatoirement s'y référer au moment du discernement de nouvelles actions à mener et cela doit être également le cas pour le curé de la paroisse. **Les orientations choisies ne peuvent être remises en cause par un curé arrivant sur la paroisse.**

Une **relecture doit être faite régulièrement**. A l'issue du temps alloué pour le projet, un bilan précis doit être mené avant qu'on puisse donner naissance à un nouveau projet.

Le projet paroissial pourrait servir de base au discernement des nominations. En effet, décrivant les particularités de chaque paroisse, il peut **aider à nommer un prêtre comme curé d'une paroisse, selon sa personnalité et ses compétences**.

Deux exemples marquants

Sainte-Blandine : Église Lyon Centre

La paroisse Sainte-Blandine (Église Lyon Centre) est résolument moderne : c'est ancré dans sa vision. En 2011, la paroisse fait venir le groupe *Glorious* à Sainte-Blandine et structure la dynamique paroissiale en la tournant vers la nouvelle évangélisation, notamment en s'appuyant sur une forte communication et un accueil personnalisé des nouveaux arrivants. La formule s'inspire en particulier de ce qui est pratiqué dans les *megachurches* américaines. Le succès est rapide et le nombre de personnes fréquentant la paroisse passe de deux cents en 2011 à mille en 2015.

Aujourd'hui, toutes les messes et animations de la paroisse sont retransmises en direct sur Internet et rassemblent plus de 5000 participants de toute la France, à distance, à chaque fois. La messe est animée tous les dimanches par les jeunes, musiciens amateurs et professionnels. Le retransmission est assurée par des bénévoles. Les annonces et la prédication sont portées par des laïcs. Les baptêmes des jeunes enfants, très souvent par immersion, y ont un caractère résolument moderne. La paroisse a su utiliser les talents à sa disposition pour opérer sa mue et évangéliser toutes les générations, y compris au-delà des limites de la paroisse.

Les Dimanches en Paroisse à Dinard et à Pleurtuit¹⁰

«Nous désirons **ouvrir largement les portes de la maison de Dieu afin que tous puissent faire une rencontre avec Jésus-Christ.**» **Cinq fois dans l'année**, un "Dimanche en Paroisse" est ouvert à tous, avec un temps de **concert, des témoignages et des prières animées par un orchestre, suivi d'un apéritif et d'un repas convivial**. Les plus jeunes sont pris en charge avec un programme adapté pendant une partie de la matinée.

C'est une véritable découverte, une entrée en matière, un premier pas dans un "célébrer ensemble" dans lequel chacun se sent admis, et qui vise à donner faim de plus, de plonger plus avant dans la Parole de Dieu, de vivre l'Eucharistie.

IV. Ouverture sur l'Église universelle

Pour une Conférence des baptisés

Au moment de réformer la curie romaine, le pape François a indiqué qu'il voulait donner un **rôle plus important aux conférences des évêques, locales ou régionales**. Il sera intéressant de suivre ce que sera ce rôle accru, quels pouvoirs seront éventuellement conférés à la Conférence des Évêques de France.

¹⁰<https://paroissedinardpleurtuit.fr/vivre-sa-foi/prier-et-celebrer/dimanche-en-paroisse/>

Il paraît tout à fait **légitime que les évêques aient un lieu d'échanges, de débats, voire de décisions concernant l'Église de France.**

Mais l'Église n'est pas seulement composée des évêques. Il y a d'autres ministres ordonnés et les laïcs. Aussi, il conviendrait d'**organiser un lieu de débat élargi composé pour un tiers des évêques, pour un tiers de prêtres et diacres et pour un tiers de laïcs, hommes et femmes.** Ces trois collèges devraient être formés de représentants élus par leurs pairs, chaque diocèse élisant des représentants qui eux-mêmes éliraient les membres de la Conférence des baptisés de France, celle-ci pouvant être composée de 60 à 120 membres. Un bureau réunirait des représentants de chacun de ces collèges à parité, lequel élirait un président et deux vice-présidents, ces deux derniers étant issus des autres collèges que celui du président. Ce serait **un véritable lieu de débat de toutes les questions intéressant l'Église de France et les rapports entre l'Église et la société française.** La Conférence des baptisés se réunirait au moins deux fois par an. Les débats donneraient lieu à des comptes-rendus publics et des avis pourraient être prononcés à l'issue d'un vote. La Conférence des baptisés de France serait ainsi une véritable représentation de ce qu'est l'Église de France.

Prêtres et laïcs dans la gouvernance de l'Église

Collaborateurs de l'évêque qui les a ordonnés, les prêtres et en particulier les curés de paroisse exercent un triple ministère, la célébration du culte sacré, l'enseignement des fidèles, et la fonction pastorale de gouvernement. Mais le Concile Vatican II, a bien marqué que c'est le peuple des baptisés tout entier qui participe à cette triple fonction sacerdotale (LG 34), prophétique (LG 35) et royale (LG 36) du Christ, comme nous l'avons rappelé précédemment.

Si l'on considère les besoins de la mission et le manque de prêtres, et si parallèlement on veut bien remarquer que les **laïcs, mieux formés que par le passé, ont une part croissante dans la vie de l'Église,** il convient alors de **réfléchir à de nouvelles formes de ministères.** Outre leur rôle d'enseignants dans la catéchèse, de professeurs de théologie jusque dans les séminaires, leur engagement dans l'animation liturgique, on les voit tenir d'importants nouveaux rôles au niveau paroissial, diocésain, national. Dans nombre de diocèses, les « serviteurs de communauté » participent au gouvernement des paroisses. Faudrait-il, dans ce nouveau « paysage ecclésial », **aller vers un ministère de gouvernement confié à des laïcs ? Ils seraient animateurs de paroisses en lien avec un prêtre référent, comme cela se produit déjà, dans notre diocèse, en l'absence de curé résident ; ils pourraient présider des célébrations en l'absence du prêtre.** C'est ici qu'il faut prendre en compte l'équilibre à trouver, noté par la CIASE-Commission Sauvé (recommandation n° 34), « entre l'affirmation de l'autorité des pasteurs et la réalité des pratiques de terrain, de plus en plus influencées par des fonctionnements démocratiques ».

A-t-on bien noté par ailleurs que, parallèlement aux prêtres, l'on voit aujourd'hui des **religieux et religieuses,** mais également **des laïcs, hommes et femmes, dans un rôle d'accompagnateurs spirituels, et certains d'entre eux sont même accompagnateurs de prêtres.**

Au moment du Synode sur l'Amazonie, s'était posée la question d'ordonner des hommes mariés pour que l'Église continue sa mission d'évangélisation et nourrisse la foi de communautés très dispersées. On pourrait se poser la même question aujourd'hui dans nos communautés occidentales « en diaspora ». Ce qui devrait être premier ici, c'est le besoin des fidèles, l'accès à l'eucharistie et l'animation des communautés dans une plus grande proximité humaine et géographique.

Place des femmes dans l'Église

« Nos grands-mères étaient condamnées à s'occuper des enfants et à faire la cuisine. Nos mères ont commencé à avoir des situations. Nos filles travaillent toutes. Et l'on nous dit que 50% des entreprises sont dirigées en France par des femmes. **La place des femmes a changé d'une façon continue. L'Église catholique va-t-elle avoir le courage et la lucidité d'évoluer dans le temps présent ¹¹?**»

Le rapport de la CIASE, dans sa mission de lutte contre les abus sexuels sur mineurs perpétrés au sein de l'Église catholique, a ouvert clairement la voie dans ses recommandations pour une Église plus sainte, par un meilleur partage de l'autorité et des responsabilités, entre hommes et femmes, au sein de l'Église¹².

Plusieurs débats suivant la parution du rapport ont révélé que les possibles déviances trouvent un terrain fertile dans un milieu marqué par un entre-soi exclusif d'hommes - et d'hommes célibataires. L'Église doit s'engager dans un réel travail, pour que la place de la femme soit un véritable lieu de réciprocité, comme le suggère Paul : « En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ ; [...] il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus¹³. »

Le gouvernement : de nombreuses femmes sont déjà **en responsabilité et les ministères pour les laïcs existent. Qu'attendons-nous pour nous saisir de ces nouveaux ministères ?**

La prédication : le Christ lui-même, durant sa vie humaine comme après sa résurrection, n'a fait aucune distinction de genre pour se révéler. **De nombreuses femmes sont aujourd'hui formées, elles enseignent, évangélisent, accompagnent... Qu'attendons-nous pour donner la parole aux femmes lors des assemblées dominicales ?**

Le service eucharistique : du fait même de notre baptême, nous avons tous la même dignité auprès du Christ. **Qu'attendons-nous pour que partout les femmes puissent servir l'autel et que partout les femmes puissent donner la communion, après avoir communiqué au corps et au sang du Christ ?**

Heureusement, des communautés catholiques plus audacieuses donnent déjà aux femmes la place qui leur est due en reconnaissant des ministères féminins, en leur permettant d'éclairer l'Évangile pour l'assemblée, et aussi de distribuer la communion¹⁴. **Alors rien ne semble plus s'opposer à l'ouverture du diaconat aux femmes !**

Enfin, une initiative très récente¹⁵ du groupe « Féminisme en Église » doit nous faire réfléchir sur l'urgence de trouver le juste équilibre homme/femme dans la répartition des ministères et des missions en Église, pour éviter que des attitudes extrémistes n'aggravent les divisions au sein de l'Église du Christ.

V. Conclusion

Arrivés au terme de ce travail, il nous semble important de souligner un certain nombre de points essentiels. Comme nous l'avons rappelé en commençant, notre objectif n'est pas de révolutionner l'Église et encore moins de la détruire. Il est au contraire de lui permettre de mieux assurer sa mission dans le monde qui est le nôtre, en fidélité à la parole du Christ qui demande à ses Apôtres, après la Résurrection : « Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création (Mc 16, 15) ».

Notre démarche et nos propositions se fondent sur une analyse des trésors que nous a légués la tradition vivante de l'Église, parmi lesquels la doctrine sociale est d'une importance majeure pour faire évoluer la gouvernance de l'Église. Nous n'ignorons pas les difficultés que la mise en œuvre des évolutions que nous proposons risque de susciter, mais il nous paraît indispensable d'être ambitieux pour avancer.

Bien évidemment les propositions que nous faisons, même si nous revendiquons leur cohérence globale, ne sont pas simplement à prendre ou à laisser. Nous souhaitons au contraire qu'elles soient discutées, contestées, amendées, pour le plus grand bien de notre Église. C'est pourquoi, en plus de les transmettre à la commission diocésaine chargée de la synthèse de la consultation synodale, nous les communiquerons aussi largement que possible et les tiendrons à disposition de toutes celles et tous ceux qui souhaitent s'associer à notre réflexion.

Les signataires (par ordre alphabétique):

Henri Couturier, Hélène Floch, Jean-Louis Gourdain, Pauline Noack Fraissignes, Nicolas Plantrou, Mickaël Vigreux.

¹²<https://www.ciase.fr/rapport-final/>

¹³Ga 3,27,28

¹⁴A la paroisse Bienheureuse-Marie-Louise de Poitiers depuis 2019, en accord avec l'archevêque Mgr Pascal Wintzer, deux prêtres, deux diacres et trois laïcs assurent la prédication dominicale à tour de rôle.

- Lors de la messe de clôture du rassemblement ignatien à Marseille, lundi 1er novembre 2021, la supérieure générale de la Xavière a prononcé une méditation à la suite de l'homélie.

- A l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes (8 mars 2022), Le comité de la Jupe et Toutes Apôtres! ont lancé une cartographie destinée à « recenser les pratiques d'inclusion » au sein des différentes paroisses de France (<https://www.lejls.com/societe/2022/03/09/quelle-est-la-place-des-femmes-dans-l-eglise-catholique>).

¹⁵: <https://www.20minutes.fr/paris/3267543-20220407-paris-messe-feministe-inclusive-enerve-diocese>

et pour finir...

Prière du pape François pour l'ouverture du synode -9 octobre 2021

Viens Saint Esprit,

Toi qui suscites de nouvelles langues
et mets des paroles de vie sur nos lèvres.

Préserve-nous

de devenir une « Eglise musée », belle mais silencieuse,
avec un grand passé mais peu d'avenir.

Viens parmi nous pour que, dans l'expérience synodale,
nous ne nous laissions pas envahir par le désenchantement,
pour que nous n'édulcorions pas la prophétie,
que nous ne réduisions pas tout à des discours stériles.

Viens Esprit de Sainteté, renouvelle le peuple saint de Dieu.

Viens Esprit créateur, renouvelle la face de la terre.

Amen